Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 56 (1959)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour avril 1959

Travaux de printemps au rucher

Le mois d'avril parfois, mais le mois de mai spécialement, est celui qui est le plus intéressant pour l'apiculture et le plus favorable pour faire les visites et mettre en train les élevages.

Aussi est-il attendu avec impatience par les apiculteurs amateurs ou professionnels qui ont fondé de grands espoirs en la saison nouvelle. Ils savent que sauf conditions atmosphériques particulièrement défavorables tout est permis, à condition bien entendu de ne pas heurter les mœurs ou le comportement des abeilles.

Dans la plupart de nos régions, c'est mai qui décide de la récolte, juin pour le Jura et les Alpes.

C'est pendant ces mois que l'élevage des reines, l'essaimage artificiel, et, pour les plus habiles, la mise en œuvre de méthodes modernes d'apiculture, aux fins d'obtenir un plus grand rendement, donnent à chacun, selon son habileté, sa science ou ses possibilités, le pouvoir d'obtenir la récompense d'une année d'efforts et parfois aussi de sacrifices.

Première visite

En avril, nous visitons nos colonies et procédons à l'agrandissement du nid à couvain, particulièrement pour les ruchées hivernées sur 6, 7 ou 8 rayons D.B. Cette première visite, qui a lieu après plusieurs bonnes sorties des abeilles, nous renseigne sur l'état des colonies après l'hivernage.

(Les observations faites en mars de l'extérieur, au trou de vol, nous donnent déjà quelques précieux renseignements.)

En ouvrant une ruche nous constatons :

1. le nombre de rayons,
2. le nombre de rayons occupés par les abeilles,
3. le nombre de rayons avec du couvain ; le développement de celui-ci, son état,
4. la quantité de provisions évaluée en kilos.

Ces renseignements seront notés pour chaque ruche dans le carnet ou sur une fiche, dans l'ordre indiqué.

Exemple : *No 1. :* 8, 6, 4, 5.

La *ruche No 1* aura donc 8 rayons, 6 sont occupés par les abeilles ; dans 4 rayons nous avons trouvé du couvain, et il reste 5 kilos de provisions.

L'étendue, l'aspect du couvain nous permet de juger de la valeur de la reine.

Cette première visite ne doit pas être trop hâtive ; elle se fera aussi rapidement que possible pour éviter de refroidir le couvain. Une visite anticipée n'est pas toujours déterminante et constitue toujours un danger pour la vie de la reine.

Dans tous les cas, on ne visitera qu'après plusieurs journées de vol et lorsque le thermomètre indiquera 14 à 15 degrés à l'ombre.

Nous examinons d'abord les ruches qui nous paraissent anormales.

La visite des colonies présumées bonnes est moins urgente, et l'on a tout intérêt à la retarder.

En résumé, après la première inspection du printemps, l'apiculteur remédiera au mal qu'il a constaté.

Colonie orpheline

S'il trouve une colonie sans couvain, il en déduit qu'elle est orpheline, aussi prendra-t-il sans tarder les mesures nécessaires, car elle s'affaiblit rapidement et risque d'être pillée. Une ruche orpheline depuis longtemps est sans valeur ; elle ne possède plus que de vieilles abeilles usées. Elle n'a pas de couvain et n'a pas de place préparée pour en recevoir ; les abeilles sont dispersées et non groupées sur les cadres. Elle fait un bruit prolongé quand on l'examine. Il est utile de la réunir à une autre si elle est faible, aussi la secoue-t-on à quelque distance du rucher. Si elle est encore populeuse, on peut lui donner par réunion une ruchette de réserve hivernée, sur quatre rayons. Si nous n'avons ni ruchette, ni petite colonie, le mieux sera de la réunir à une colonie voisine.

Ruche bourdonneuse

La colonie trouvée avec du couvain de mâles seulement et du couvain dispersé sera traitée de la même manière que la ruche orpheline. Il suffira en plus de sortir les rayons contenant ce couvain de bourdons, de trancher avec le couteau à désoperculer les cellules bourdonneuses, puis de donner ces rayons à nettoyer à une colonie normale.

Les autres rayons contenant des provisions seront mis en sécurité ou utilisés tout de suite pour donner de la place aux colonies qui en manquent.

Couvain de vieille reine

Le couvain de vieille reine est disséminé et présente déjà une certaine proportion de couvain de mâles. Dans ce cas, il ne faut pas hésiter à changer la reine dans le plus bref délai.

L'enlèvement de la vieille et son remplacement par une nouvelle est chose facile à ce moment. Plus on attend, plus l'opération devient délicate.

Réunion

Il importe, lorsqu'on veut faire une réunion de deux colonies, qu'il n'y ait pas de combat. En période de récolte, en mai par exemple, les réunions peuvent se faire sans qu'il soit nécessaire de prendre de précautions, une colonie peut être groupée à une voisine sans autre. Mais, soit avant la miellée, soit après, en été ou en automne, les réunions de ruchées demandent certaines précautions préalables. Pour réunir avec succès deux colonies logées dans des ruches Dadant, il est préférable de sortir chacune d'elles de leur ruche propre et de les introduire dans une nouvelle habitation. Il faut qu'elles se rendent compte qu'un changement va se produire. On les aspergera avec de la farine ou avec du sirop aromatisé. On placera dans la nouvelle habitation d'abord les rayons de couvain au centre, sans le diviser, puis les rayons de pollen et de provisions de miel de chaque côté.

Les rayons superflus seront soignés, les ruches vides enlevées de leur emplacement. Il n'est pas même nécessaire de supprimer une reine, les abeilles se chargeront elles-mêmes de cette besogne.

Agrandissement des habitations

Le développement des colonies doit être favorisé par tous les moyens possibles, mais le meilleur c'est d'avoir, en automne, hiverné ses colonies dans le moment voulu. Pourvues d'une bonne reine, nourries suffisamment en août et septembre, les abeilles sont prêtes à affronter l'hiver. Dès la première visite de printemps, l'apiculteur verra s'il est nécessaire ou non de donner de la place.

Dès que le groupe déborde en dehors des planches de partition, on introduit les feuilles de cire gaufrées, une ou deux, que l'on place entre le couvain et le rayon de pollen. Si la nature est généreuse, pas besoin de stimuler pour faire construire ; si en revanche la pluie empêchait les sorties, un peu de sirop ferait l'effet de stimulant, car plus les nouvelles constructions sont faites rapidement, plus elles sont régulières.

C'est toujours d'après l'aspect de la ruche qu'on se guide pour agrandir. Il convient de ne pas donner trop de place. La pose des hausses a lieu au moment où l'on constate des augmentations à la bascule et quand les abeilles occupent tout l'espace du corps de ruche, et qu'elles élargissent le dessus des rayons (cire jaune clair).